Un palais lumineux

Le chantier de rénovation du palais de justice de Strasbourg, imaginé par l'architecte catalan Jordi Garcès est terminé. Le nouvel édifice historique, allie désormais le charme de l'ancien à la modernité.

Au troisième étage, des coursives sont accessibles depuis les bureaux. La vue y est dégagée sur la ville et sur la cathédrale PHOTOS DNA – CÉDRIC JOUBERT

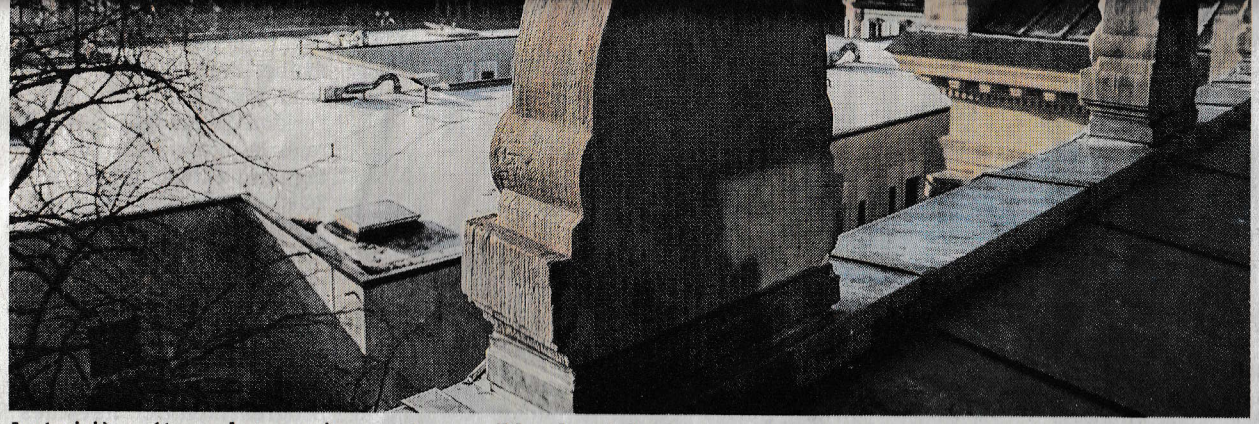
Le pari de maintenir le palais de justice de Strasbourg au cœur de la cité a été gagné. Courant février, les magistrats, greffiers et fonctionnaires du tribunal de grande instance (TGI) de Strasbourg reprendront leurs quartiers quai Finkmatt, dans le palais de justice rénové d'une superficie de 13 400 m², soit 4 500m² supplémentaires.

Dans la nouvelle organisation du palais, le 1er étage est globalement dédié au civil, le 2e niveau est consacré au pénal, quant au troisième étage, il est le nouveau repaire du parquet, dont les bureaux enserrent la cour d'assises.

La salle des assises a été positionnée « dans les étages supplémentaires », plus vivant, mais aussi plus nombreux.

pupitre de la cour. Comme dans les autres salles d'audience, un box fermé, dont l'accès est sécurisé, a été prévu pour les personnes jugées, ainsi que des accès séparés à destination du public et des magistrats. « Toutes nos salles sont équipées de matériel de visioconférence », explique Michel Senthille.

Au total, le palais est composé de



Au troisième étage, des coursives sont accessibles depuis les bureaux. La vue y est dégagée sur la ville et sur la cathédrale PHOTOS DNA – CÉDRIC JOUBERT

La toiture neuve surélevée permet d'avoir une meilleure luminosité.

Le pari de maintenir le palais de justice de Strasbourg au cœur de la cité a été gagné. Courant février, les magistrats, greffiers et fonctionnaires du tribunal de grande instance (TGI) de Strasbourg reprendront leurs quartiers quai Finkmatt, dans le palais de justice rénové d'une superficie de 13 400 m², soit 4 500m² supplémentaires.

Construit à la fin du XIXe siècle, l'édifice historique de la Neustadt – représentatif du style impérial allemand, « dédié dès le départ à la justice » comme l'a spécifié Thierry Ghera, le tout nouveau président du TGI de Strasbourg – allie dorénavant le lustre d'antan à la modernité, dans un décor où les anciennes moulures côtoient des structures en verre et en métal. « Le bâtiment est un mélange harmonieux entre l'ancien et le nouvel édifice. Il est plus lumineux grâce au puits de lumière, plus fonctionnel. La répartition des espaces n'est plus la même, sa conception est différente », observe le procureur de la République, Michel Senthille.

Des espaces dédiés

À l'arrière de la majestueuse salle des pas perdus sur laquelle les deux sphynx ailés veillent toujours, un patio de verdure s'est installé. Autour de cet écrin, un couloir extérieur dessine la circulation interne. Le carrelage d'époque se mêle aux matériaux modernes. Les bureaux desservis sont plus petits qu'auparavant, mais aussi plus nombreux.

Dans la nouvelle organisation du palais, le 1er étage est globalement dédié au civil, le 2e niveau est consacré au pénal, quant au troisième étage, il est le nouveau repaire du parquet, dont les bureaux enserrent la cour d'assises.

La salle des assises a été positionnée « dans les étages supplémentaires ». Un puits de lumière surplombe le pupitre de la cour. Comme dans les autres salles d'audience, un box fermé, dont l'accès est sécurisé, a été prévu pour les personnes jugées, ainsi que des accès séparés à destination du public et des magistrats. « Toutes nos salles sont équipées de matériel de visioconférence », explique Michel Senthille.

Au total, le palais est composé de treize salles de cabinets, quatre salles d'audience dévolues au pénal, deux salles d'audience civiles et une cour d'assises, auxquelles s'ajoute une petite salle au troisième étage.

Le box de la salle des assises est prévu pour six détenus accompagnés des forces de l'ordre.

Des geôles en sous-sol très sécurisées

Outre les locaux techniques, les archives, le sous-sol est l'antre des forces de l'ordre. Treize cellules se répartissent de chaque côté d'un couloir. Six box réservés aux consultations entre les avocats et leurs clients prolongent le secteur des geôles.

Au final, ce vaste chantier de 64 millions d'euros tout compris – construction, déconstruction des modulaires, déménagement et achat de matériel – va mettre fin à dix années d'éclatement de la vie judiciaire strasbourgeoise entre le quai Finkmatt et la place d'Islande. Si le nouveau palais fait le bonheur des personnels de justice, il ne résout pas « certains problèmes de fond, ni les manques d'effectifs », précise le procureur de la République. ■

CÉL. L.